

Vers les étoiles



Le soleil perçait la ligne de glace. Ses rayons dorés et chauds couraient sur la surface neigeuse, illuminant de doré le blanc immaculé de la surface de Belsavis pour enfin arriver sur les paupières closes et mouchetées de Jintar. La lumière fit frémir ses yeux et ses moustaches. Il porta sa main au visage pour frotter ses yeux, entreprit de se mettre debout, encore engourdi par le sommeil. Ses paupières plissées s'entrouvrirent peu à peu alors qu'il se tenait à un conduit de la navette pour tenir debout. Ses pupilles, rondes et réactives, devinrent rapidement plus fines que du papier, et son iris à présent entièrement visible contemplait l'astre qui entamait son ascension dans le ciel bleu-gris. Sa tête était penchée hors de la navette. Il eut un bref mouvement de recul alors qu'il constatait être au bord du vide, puis retrouva enfin son équilibre. Devant lui défilait l'horizon givré de la surface de Belsavis. Le soleil, pointant sur la ligne d'horizon baignait la trajectoire de sa lumière d'un reflet doré intense et chaleureux. Le vent s'engouffrait dans le ventre creux et béant du véhicule volant, faisant onduler sa courte fourrure dans des reflets auburn.

Il eut un léger frisson et s'en para de sa veste, nouée autour de sa taille pour l'enfiler sans pour autant la fermer. Il restait ainsi, à peine réveillé, à contempler le spectacle unique qui s'offrait à lui, le dévorant sans réserve de ses yeux émerveillés, jusqu'à présent privés de toute beauté.

Il fut soudain surpris par un bruit sourd de choc métallique. Kell venait d'ouvrir brusquement la porte du cockpit du pied. Il avançait vers Jintar d'une démarche joviale et désinvolte.

-Ah, notre jeune mandalorien semble être sorti de sa torpeur! Voilà qui est fort à propos. Dis moi, Jintar, ton sommeil fut-il réparateur?

Encore un peu endormi, le jeune cathar faisait de grands efforts pour appréhender le discours du bretteur. Il trouvait par ailleurs perturbante la conversation avec un homme masqué par un casque de dragon.

-Euh... Ouais... Et vous?...

Kell rit durant quelques secondes avant de tendre une capsule métallique à Jintar.

-C'est une façon de voir les choses, mais il fallait bien que l'un de nous se dévoue pour piloter cet inconfortable engin. Tiens, bois donc ceci pour réveiller tes sens.

Jintar saisit le contenant d'un air suspicieux. Il ouvrit la capsule avec prudence. Une belle et agréable fumée blanche s'échappa alors de l'ouverture. La chaleur et l'odeur épicée qui s'en échappait ravit ses sens. Il le porta à son museau pour mieux sentir. L'arôme était fort, sucré et légèrement amer. Il finit, avec un léger sourire, par tremper les lèvres dans le breuvage. Il but quelques gorgées et afficha soudain une immonde grimace avant de tout recracher au dehors, tâchant la neige d'une multitude de tâches noirâtres, sous les éclats de rire de Kell.

Jintar se frottait la bouche à n'en plus finir pour tenter de faire partir l'amertume.

-C'est quoi ce truc?! C'est la vidange du moteur ou quoi?! Baaah!

Lamorak se leva pour ramasser la tasse de métal, la refermer puis la ranger à sa ceinture.

-HA HA HA! On appelle ceci du café dans le reste de la galaxie, Jintar. Quel dommage que tu n'aies encore jamais eu l'occasion de goûter à toutes les merveilles que l'univers te propose.

-Si c'est le genre de boisson qu'on trouve au delà de Belsavis, je préfère rester ici! Kell s'approcha du cathar. Il souriait d'un air bienveillant. Jintar le savait malgré son masque. Il le savait parce que ça se sentait.

-Cela fait partie des choses qu'on apprend à aimer.

Il posa sa main sur son épaule.

-Mais ce n'est pas la seule, Jintar. S'il on devait décrire la galaxie en un mot, le plus approprié serait certainement la diversité. Sur chacune des innombrables planètes de notre monde fourmillent des millions, des milliards d'êtres humains et aliens, chacun capable de donner naissance à ses propres créations, avec plus ou moins de talent. La nature elle aussi apporte tout autant, voir bien plus de somptuosités que l'Homme. Tu plonges enfin dans la vie, la vraie. Cette explosion de beauté t'accompagnera partout où tu voyagera. Des hautes villas de Voss, à la vie grouillante de Nar Shadda, en passant par les rivières et forêts de...

Jintar ferma les yeux en souriant et interrompit son interlocuteur.

-Denova.

Kell, qui était parti dans l'une de ses innombrables envolées oratoires se retourna brusquement vers Jintar, incrédule. Le cathar rouvrit les yeux en le regardant, le sourire aux lèvres.

-C'est sur Denova qu'est né mon clan. C'est sur Denova qu'a grandi mon père. Il m'a raconté d'innombrables fois les journées d'hiver de son enfance, juste avant le dégel, quand lui et ses frères d'armes allaient s'entraîner aux abords du camp, dans la forêt. Le soleil illuminait la neige blanche d'une lumière dorée, un peu comme maintenant.

Sauf qu'il y avait les arbres. Les rivières. Les animaux. Le givre s'accumulait sur les épines des conifères, et tout était parfumé d'une odeur de bois humide, sous un ciel aux lueurs et aux nuages chaotiques, avec au loin les remontées de fumée venant des mines. Il me disait que chaque parole, chaque souffle, faisait sortir de leur bouche une épaisse et volatile fumée blanche qui disparaissait dans le ciel en l'espace de quelques secondes.

Alors qu'il parlait, Jintar observait avec un grand sourire ladite fumée sortir de sa bouche pour la première fois.

Kell se rassit avec un léger rire attendri.

-Je ne suis jamais allé sur Denvoa en période de dégel. Ce doit être splendide, à en croire les dires de ton paternel.

-J'aimerais bien y aller un jour.

L'homme masqué, se releva soudain, riant à plein poumons d'un air joyeux.

-Mais où croyais tu aller une fois libéré, Jintar? Dès que nous aurons quitté cet ignoble caillou givré, nous ferons voile vers le fief ancestral du Clan Hokan.

Jintar sentait comme un flot ardent remplir ses poumons alors que parlait son sauveur. Ce dernier se retourna vers l'ouverture contemplant l'horizon qui défilait à toute vitesse devant son regard.

-Tu retrouvera sans tarder ceux qui sont les tiens, petit lion. Et en le sein de ton clan, tu accomplira de grandes choses, épaulé par ta famille de cœur. Par le clan Hokan. Les insulaires de la mer d'étoiles.

Le cathar se releva d'un air curieux?

-Vous avez dit?... "Les insulaires"?

Une fois encore, Kell se tourna vers Jintar dans une démarche ample et énergique.

-Oh, je vois que tu n'est pas au fait du petit sobriquet que le peuple de notre galaxie donne au clan de tes ancêtres. C'est ainsi que la clan Hokan est nommé par les citoyens de notre civilisation. Je suppose que tu es au courant de la principale force de ton clan.

-Euh?... Sa flotte?...

-Précisément! Presque toute la puissance des Hokaan vient de leurs cuirassés, et de la mer d'étoiles, que toi et les tiens avez dans le sang! Vos navires n'ont jamais été vaincus, arrêtés, ni même repoussés. D'où cet homérique surnom, tu en conviendra.

Le jeune mandalorien s'adossa au mur métallique, scrutant l'horizon d'un air heureux et rêveur.

-"Les insulaires de la Mer d'étoiles"... Ça sonne drôlement bien.

Mais alors que Kell s'en retournait vers le cockpit, Jintar lui courut après d'un air inquiet.

-Attendez! Je dois d'abord retrouver mes parents!

Sans même se retourner, Lamorak s'assit aux commandes de la navette d'un air déterminé.

-Et où crois-tu que nous allons?

-Mais... Le bloc de données?... Mon père...

Il tourna la tête en direction de Jintar, sur un ton ferme et assuré.

-Je sais déjà où il est.

Il resta un instant abasourdi, sans bouger à regarder Kell prendre le contrôle du véhicule.

-Je te conseille de boire un peu de café, tu risques d'en avoir besoin.

Le jeune cathar ramassa la canette métallique et s'efforça de boire l'amère mixture. Il avala une première gorgée dans une grimace de dégoût. Au bout que quelques secondes, la grimace laissa place à une expression d'hésitation, puis il avala une seconde gorgée avant de s'adresser à Kell d'un air amusé.

-Hey! Ça s'améliore en buvant!

Le pilote rit aux éclats avant d'actionner divers leviers du tableau de bord.

Jintar pénétra dans le cockpit. Pour la première fois, il pouvait voir au devant du véhicule, les portes ne montrant que les côtés.

Devant eux se rapprochait le bord de la couche de glace. Le vide. La fureur du combat grondait en contrebas. Ils retournaient vers les prisons.

Kell envoya un fusil et un plastron à Jintar sans quitter des yeux sa cible.

-Tiens, tu risques de devoir t'en servir. Prépare toi, nous descendons quérir ta famille.



En contrebas du mur s'étendait une vaste plaine herbeuse recouverte de neige, plus élevée que la plupart des zones habitées. Un gigantesque plateau parsemé de cratères fumants où s'affrontaient prisonniers et geôliers, inégalement, dans une vague de fureur jamais égalée.

Le cœur de Jintar battait plus vite que jamais. La navette descendait de plus en plus vers le sol jonché de cadavres, vers la plaine grouillante de révoltés.

Kell actionna le pilote automatique avant de sortir précipitamment de la cabine. Les cavités oculaires de son casques semblaient comblées par deux écrans lumineux.

-Par dessus tout, je te serai gré de rester le plus en vue possible.

Jintar ne comprit pas les intentions de Kell, mais suivit ce dernier vers l'ouverture.

Le bretteur s'accrocha d'une main à un conduit, et prit appui sur son pied droit, laissant ainsi le reste de son corps sortir de la navette au dessus des combats. Il s'adressa à Jintar en dégainant son épée.

-Pour ta propre santé auditive, je te conseille vivement de couvrir tes sensibles oreilles félines.

Le cathar s'exécuta alors que Kell dégainait son épée. De plus en plus de prisonniers et de soldats l'avaient remarqué. Il la pointa en direction du soleil levant, puis hurla soudain d'une voix tonitruante et amplifiée à l'intention de la foule.

-Mes amis! Mes compatriotes! Mes frères! C'est aujourd'hui que commence notre combat! C'est aujourd'hui que nous deviendrons ce que nous avons toujours été destinés à être: Des hommes libres!

La plupart des soldats tentaient de fuir, voyant arriver de très loin l'effet galvanisant des paroles du combattant.

-Devant vous se dresse l'ultime repart! La république ne nous semble grande que parce que nous étions à genoux! NOUS NOUS SOMMES RELEVÉS! ET AVANT CE SOIR, NOUS MARCHERONS SUR SES CENDRES!

Chaque mot de Kell était accompagné de cris de ralliement. Chaque prisonnier scandait son surnom avec entrain et conviction.

-DRAGON KELL! DRAGON KELL!

Il conclut sa tirade d'un coup de lame dans le vide en direction des forces républicaines.

-ALLONS TOUS LES MASSACRER!

La horde de détenus se jeta avec rage et fureur contre l'ennemi dans un hurlement grandissant. Kell retourna s'asseoir à l'intérieur de la navette.

-Ces fous sont aisément manipulables, on ne peut le nier...

Jintar, conformément à ses ordres, demeurait sur le côté, à scruter la bataille.

Lamorak, quand à lui continuait à fixer les écrans incorporés de son casque avec attention.

-Il approche... Il approche...

Dans les bruit incessant de l'affrontement, Jintar devait hurler pour espérer être entendu de son ami.

-Qu'est ce que vous dites?!

Kell pesta avant de retourner à son occupation.

-Je te serai gré de clore ton orifice oral! Reste ainsi, ton paternel se rapproche de plus en plus!

C'est alors qu'au milieu du tumulte, Jintar sembla distinguer une voix familière, de plus en plus proche. Le cœur battant à se rompre, il observait les combats avec minutie, puis il sentit soudain le besoin d'une grande inspiration. Il le voyait, courant en direction de la navette, à contresens, contre la horde.

-JINTAAAR!!!!

Carid Hokan courait contre tous les détenus enivrés par la voix du "Dragon Kell".

Sa tenue était déchirée. L'homme était couvert de bleus, et son visage, presque noyé sous son épaisse barbe et sous ses cheveux grossièrement coupés au ciseau, était balaféré et couvert de traces d'explosions.

-KELL! KELL! IL EST LA!

Mais Lamorak n'était plus là. Déjà dans le cockpit, il entama une descente de la navette en direction du sol. Presque aucun détenu ne fit attention à cette magnifique porte de sortie, à l'exception du mandalorien. Ils descendaient vers lui, en avançant de plus en plus vite. Jintar se penchait à l'extérieur, la main tendue pour attraper celle de son père, sous la surveillance de Kell qui tentait de contrôler la trajectoire et la vitesse.

Le véhicule et le prisonnier se rapprochaient. Toujours plus et toujours plus vite. Le père et le fils n'étaient plus qu'à quelques mètres l'un de l'autre. Le visage écrasé par la vitesse, Jintar tentait de l'avertir.

-ATTRAPPE!

Carid ne réfléchit pas et tendit sa main au dessus de la mêlée, vers le ciel.

Le choc fut violent. Les deux mains se saisirent l'une l'autre, alors que la navette remontait en direction des étoiles. Jintar sentait son bras s'arracher sous le poids de son père et la vitesse du véhicule. Ce dernier, qui tentait tant bien que mal de se hisser dans la navette, était ballotté et cogné sans cesse contre le duracier.

Le cathar sentit sa main trembler, et glisser peu à peu.

-NOOOOOON!

C'est alors qu'il sentit une troisième main sur la sienne. Kell se tenait au dessus de lui et s'empara du bras de Carid, qu'il hissa dans la navette, non sans peine. Les trois hommes s'effondrèrent sur le sol métallique, essoufflés. Avant même d'avoir repris sa respiration, Jintar se jeta contre son père en riant, des larmes de joies perlant au coin de ses yeux. Carid se releva soudain et gifla son fils avec les forces qui lui restaient.

-Où t'étais passé petit con?! Je suppose que tu n'as pas la moindre idée du niveau astronomique de stress qu'on peut avoir en te sachant seul au milieu de cette jungle déchaînée?!

Jintar ne sentait pas la douleur, il se releva à son tour et se jeta dans les bras de son père.

-Je m'en fous! HA HA HA HA!

Carid renonça à le raisonner. Il laissa simplement le soulagement l'envahir et serra son fils aussi fort qu'il put. Il remarqua alors devant lui son sauveur, adossé au mur.

-Alors c'est vous. J'aurais bien une foule de questions qui attendent de vous être posées, mais je suppose que je vous dois des remerciements.

-N'en faites rien, je vous en prie. A présent je vous conseillerais de vous reposer un peu. La route sera longue.

Carid essayant autant qu'il pouvait d'appréhender toute ce qui venait de se passer.

-Euh... Comment? Vous et Jintar?... Et?... Pourquoi nous?...

Kell répondit d'une voix solennelle en s'en allant vers le cockpit.

-Ha ha! Je vous admire, vous savez Hokan? Votre clan est en déroute depuis votre "exécution". L'heure de sa renaissance est désormais arrivée. Il ne nous reste plus qu'à retrouver la trace de votre compagne et prendre la poudre d'escamp...

Kell n'eut pas le temps d'achever sa phrase, que Carid asséna un coup sec et violent sur la nuque de son fils, laissant le dernier s'écrouler à terre, assommé.

Le bretteur rappliqua immédiatement d'une démarche effarée, n'osant dire mot. Au bout de quelques secondes, il se décida, dans l'incompréhension la plus totale, à réclamer explication.

-Serais-ce indiscret, cher ami que de vous demander POURQUOI venez vous d'assommer votre sang et héritier?

Carid était affligé d'une mine morose.

-J'ai des choses à terminer ici. Il ne m'aurait pas laissé replonger là dedans.

-**"DES CHOSES PLUS IMPORTANTES"?!**

Kell s'approcha soudainement du mandalorien qu'il tenta de saisir par la veste.

-Qu'y a-t-il de plus important, à vos yeux, que votre survie, celle de votre fils et de votre clan?!

Carid repoussa énergiquement le bretteur qui failli perdre son équilibre sous la surprise.

-RIEN N'EST PLUS IMPORTANT QUE LA VIE DE MON FILS! Je le sais en sécurité, à vos côtés, mais comme je vous l'ai dit, j'ai des choses plus importantes que "la survie de mon clan et ma propre survie"...

Kell restait devant lui, abasourdi.

-La survie de ma femme qui a été enlevée par un meurtrier psychotique. Je ne veux pas qu'il soit au courant.

Lamorak changea soudain d'attitude du tout au tout, et se mit à faire les cent pas.

-Eh bien... Voilà qui change la donne... Je ne puis, à mon grand regret, vous apporter mon aide dans cette entreprise, mais je puis conduire votre héritier jusqu'à vos frères mandaloriens afin de rassembler votre clan pour venir vous prêter main forte.

Carid acquiesça d'un air torturé.

-Vous feriez ça?

Son sauveur fit oui de la tête, et Carid se prépara à sauter en vol tant que la navette était encore suffisamment basse.

-Vous savez, les Hokaan ont quitté Denova depuis longtemps...

-Je le sais déjà...

Lamorak donnait l'impression de se livrer au plus triste dialogue de sa vie.

-Une chose encore!

-Oui?

-J'ai cru comprendre que votre fils est né ici, de votre union avec une femme que votre clan n'a jamais connue. Ils ne le croiront pas sur ma simple parole. Encore moins sur la sienne.

Carid demeura pensif quelques secondes, s'en retourna vers le corps inerte de son fils. Il lui passa affectueusement la main dans les cheveux avant de s'en retourner vers l'ouverture.

-Regardez sur son cœur.

Puis sans autre sommation aucune, il sauta vers l'enfer dont il venait juste de s'échapper.

Kell, incrédule, s'approcha de Jintar et ouvrit sa veste, pour découvrir avec étonnement un splendide tatouage partant de son cœur jusqu'à la base de son cou en passant par la clavicule.

Le motif d'encre turquoise foncé représentait un heaume mandalorien stylisé vu de profil, dont l'arrière se transformait en courtes tentacules elles aussi stylisées.

- "Les insulaires"... Hé hé...

Il vêtit Jintar d'une épaisse couverture de survie trouvée dans la navette et le tira jusqu'au cockpit dont il ferma l'épaisse porte de duracier.

Il prit les commandes et s'envola vers les étoiles, jetant encore un regard au jeune cathar endormi.

- Certains naissent avec la souffrance. A toi d'en faire de grandes plutôt que de terribles choses...

